

## 152. PARABOLE DU SAMARITAIN (Lc. 10:25-37)

- Ce passage est distinct de celui qui met en scène plus tardivement un **scribe** demandant à Jésus quel est le plus grand de tous les commandements (Mt. 22:34-40, Mc. 12:28-34).
- La scène se passe en Judée, peut-être du côté de Béthanie où Jésus aurait établi son nouveau quartier général.

MATTHIEU, MARC	LUC 10	JEAN
	<p>25. Un docteur de la Loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la Vie éternelle ?</p> <p>26. Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ?</p> <p>27. Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même.</p> <p>28. Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras.</p> <p>29. Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ?</p>	

• **Lc. 10:25** *“Un docteur de la Loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la Vie éternelle ?”* :

Les *“docteurs de la loi”*, ou **légistes**, ou **scribes**, étaient des hommes, souvent des Lévites, ayant consacré leur vie à l'étude des Ecritures et assumant des fonctions juridiques.

a) La question posée par ce docteur est la plus importante qu'un homme puisse poser.

Elle suppose cependant que l'homme croit déjà à l'**existence de Dieu**, à la possibilité pour l'homme **d'obtenir la Vie éternelle**, et à un **jugement** qui interdit ou ouvre l'accès à cette Vie.

**Depuis la chute** dans le jardin d'Eden et la première sépulture (celle d'Abel), la réponse à cette question est capitale pour chaque homme, qu'il l'admette ou non.

b) Ce docteur va donc à l'essentiel. Il s'est sans doute posé lui-même la question, il en a débattu avec ses collègues, et il a été souvent consulté sur ce point.

Il y a peut-être dans le cœur de cet homme une **inquiétude** qu'il n'ose pas avouer à lui-même, et encore moins aux autres religieux. C'est cette insatisfaction qui avait poussé **Nicodème** à interroger Jésus de nuit. Un **jeune homme** pieux de bonne famille fera la même démarche :

**Lc. 18:18-27** *“(18) Un chef (un “jeune homme” selon Mt. 19:20) interrogea Jésus, et dit : Bon maître, que dois-je faire pour hériter la Vie éternelle? (19) Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul. (20) Tu connais les commandements : Tu ne commettras point d'adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère. (21) J'ai, dit-il, observé toutes ces choses dès ma jeunesse. (22) Jésus, ayant entendu cela, dit : **Il te manque encore une chose : vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis, viens, et suis-moi.** (23) Lorsqu'il entendit ces paroles, il devint tout triste ; car il était très riche. (24) Jésus, voyant qu'il était devenu tout triste, dit : **Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le Royaume de Dieu !** (25) Car il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. (26) Ceux qui l'écoutaient dirent : **Et qui peut être sauvé ?** (27) Jésus répondit : **Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu** (Selon Mc. 10:27, Jésus précise : “Cela est impossible aux hommes”).”*

c) Le texte mentionne un seul motif à la question posée : ce docteur cherche à **jauger** Jésus sur un sujet de controverse parmi les érudits religieux, un thème qui mobilise la compréhension et le respect des Ecritures.

- L'enquête menée par cet homme vient peut-être d'un **cœur droit** et prudent.

- Rien ne permet d'affirmer que cet homme cherche malignement à **mettre Jésus en difficulté**. Si tel avait été le cas, Jésus l'aurait discerné (cf. Lc. 20:23), et la réponse de Jésus aurait été plus cinglante.

Peut-être veut-il savoir si la **doctrine** de Jésus est en accord avec celle que dispense son maître. L'homme religieux est en effet enclin à ne chercher dans les Ecritures que ce qui est conforme à la doctrine de son école ou de sa dénomination.

d) Jésus a été plusieurs fois **interrogé sur des points de doctrine** : sur l'observance du sabbat, sur le divorce, sur le châtement de l'adultère, sur l'impôt réclamé par l'envahisseur païen, sur la résurrection, sur les conditions d'entrée dans la Vie éternelle, sur la prééminence du Mont Sion ou du Mont Garizim, sur le rôle d'Elie.

Les **positions** sociales des interlocuteurs et leurs **motivations** profondes étaient variées : Jésus a été interrogé par des guides religieux cherchant la vérité ou par d’autres cherchant un prétexte pour l’abattre, ou par des âmes inquiètes, ainsi que par Jean-Baptiste, par des disciples, par des Juifs de la diaspora.

**Lc. 20:20-22** “(20) Ils se mirent à observer Jésus ; et ils envoyèrent des gens qui **feignaient** d’être justes, pour lui **tendre des pièges et saisir de lui quelque parole, afin de le livrer** au magistrat et à l’autorité du gouverneur. (21) Ces gens lui posèrent cette question : Maître, nous savons que tu parles et enseignes droitement, et que tu ne regardes pas à l’apparence, mais que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité. (22) **Nous est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ?**”

**Lc. 20:27** “Quelques-uns des **sadducéens**, qui disent qu’il n’y a point de **résurrection**, s’approchèrent, et posèrent à Jésus cette question ...”

e) La même question vitale sera posée aux **apôtres** par une autre foule après l’expérience de la Chambre haute :

**Act. 2:37-38** “(37) Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, **que ferons-nous ?** (38) Pierre leur dit : **Repentez-vous**, et que chacun de vous soit **baptisé au Nom de Jésus Christ**, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint Esprit.”

• **Lc. 10:26** “**Jésus lui dit : Qu’est-il écrit dans la Loi ? Qu’y lis-tu ?**” :

a) Un **prophète** peut révéler des vérités nouvelles, mais elles ne sont jamais en contradiction avec ce qu’ont dit les prophètes confirmés antérieurs. Les feuilles, la fleur et le fruit ne peuvent contredire la semence originelle d’où ils sont issus. Sinon il y a eu intrusion d’un greffon étranger. Par contre, les paroles d’un vrai prophète peuvent contredire des **interprétations** données par la tradition aux paroles des prédécesseurs !

Jésus, le Verbe fait chair, se soumet toujours au **caractère normatif des Ecritures**, et il fait souvent **référence** aux événements, aux principes et aux enseignements qu’elles renferment.

Les **anges** intervenus à l’époque de la conception et de la naissance de Jésus citaient les **Ecritures**. **Jean-Baptiste** parlait ainsi. L’apôtre Paul parlera ainsi.

Quand Jean-Baptiste a envoyé des messagers interroger Jésus, celui-ci a répondu en accomplissant des **miracles** ET en citant les **Ecritures** qui en indiquaient la portée (Mt. 11:4-5).

Jésus a jugé nécessaire d’éclairer ses disciples sur sa **résurrection** en la fondant sur les **Ecritures** (Lc. 24:27,44-45).

Tout animateur d’un mouvement dit de réveil ou de réforme, qui ne conduit pas les croyants à sonder les Ecritures est un trompeur.

**Es. 8:20** “**A la Loi et au témoignage** (celui des prophètes) ! Si l’on ne parle pas ainsi, il n’y aura **point d’aurore pour le peuple.**”

b) Jésus discerne dans ce docteur de la Loi une vraie science des Ecritures, mais aussi un désarroi secret.

L’apôtre Paul a exposé cette insatisfaction intérieure qui habitait les âmes pieuses soumises à l’Ancienne Alliance et à la Tradition, et qui trouble encore de vrais chrétiens.

**Rom. 7:24-25** “(24) **Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?...** (25) **Grâces soient rendues à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur ! ... Ainsi donc, moi-même, je suis par l’entendement esclave de la Loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché.**”

c) En interrogeant cet enseignant de la Loi, Jésus **sait** que ce dernier va donner une bonne réponse. En agissant ainsi, Jésus :

- permet à l’auditoire d’entendre une nouvelle fois ce que Moïse a déclaré,
- obtient, de la part de l’interlocuteur lui-même, une base solide pour enseigner.

Mais il ne suffit pas de savoir quelles phrases sont “**dans la Loi**”, encore faut-il savoir “**lire**” les pensées que Dieu y a déposées. Jésus invitera pareillement le jeune homme riche et pieux venu l’interroger, à se rappeler les commandements (Lc. 18:20-21 précité).

Jésus ne veut pas que ses interlocuteurs ouvrent un débat par : “*Moi, je pense que ...*”, mais par : “*J’ai lu dans la Bible ...*”.

• **Lc. 10:27** “**Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même**” :

a) Dans sa réponse, le docteur de la Loi a en vue et résume les **deux Tables** des Dix commandements, l’une qui énumère ce qui est **dû à Dieu**, l’autre qui énumère ce qui est **dû au prochain**.

**Deut. 6:4-5** (4) **Écoute, Israël ! L’Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel.** (5) **Tu aimeras l’Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.**”

Ce verset, **ré cité** deux fois par jour, était en outre inscrit sur les **phylactères** portés par les scribes.  
**Lév. 19:18** “*Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l’Éternel.*”

“**Aimer le prochain**”, c’est désirer pouvoir se mettre à son service pour qu’il **grandisse**, selon les **critères divins**, en stature spirituelle. Un humanisme sans Dieu ne peut répondre à cette définition car il ignore les réalités éternelles et n’aide pas les hommes à avoir la Vie éternelle et à grandir aux yeux de Dieu.

“**Aimer Dieu**”, c’est désirer s’attacher à sa Pensée pour qu’il devienne le plus **grand** dans notre propre vie et dans le monde.

**b)** Pour cet homme et pour Jésus, la Loi signifie ici les **Dix commandements** et les divers articles qui en résultent. Ceux-ci ne sont pas un catalogue de règles morales issues d’un consensus humain, mais le reflet, sous forme condensée, d’attributs majeurs mais souvent bafoués du Royaume de Dieu, un éventail de **principes vitaux** régissant la sphère divine et qui s’imposent en **permanence** à la race humaine depuis Adam.

Les **ordonnances cérémonielles** (les sacrifices, les fêtes, les rituels, les règles de la prêtrise, la configuration du temple, etc.) ne sont pas considérées ici par ce scribe, car elles ne sont que des **moyens de grâce éphémères** (des préfigurations) pour venir au secours des coupables d’infractions aux Dix commandements.

C’est souvent ce sens de Décalogue que Jésus et Paul donnent au mot “**Loi**”. Parfois le mot désigne l’ensemble des écrits de Moïse.

**c)** Jésus confirmera, en une autre occasion, qu’il partage l’opinion de ce docteur de la Loi.

**Mt. 22:34-40** “(34) *Les pharisiens, ayant appris qu’il avait réduit au silence les sadducéens, se rassemblèrent, (35) et l’un d’eux, docteur de la Loi, lui fit cette question, pour l’éprouver : (36) Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ? (37) Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. (38) C’est le premier et le plus grand commandement. (39) Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (40) De ces deux commandements dépend toute la Loi et les Prophètes.*”

**d)** Paul, écrivant à des chrétiens, insistera surtout sur la **seconde Table**, car sa mise en application est plus facilement **vérifiable** par autrui, et est un premier **indicateur** que la première Table est respectée.

**Rom. 13:8-10** “(8) *Ne devez rien à personne, si ce n’est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la Loi. (9) En effet, les commandements : Tu ne commettras point d’adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu’il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (10) L’amour ne fait point de mal au prochain : l’amour est donc l’accomplissement de la Loi.*”

**1 Jn. 3:14** “*Nous savons que nous sommes passés de la mort à la Vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n’aime pas demeure dans la mort.*”

Le **jeune homme pieux** (Lc. 18:18-27 cité plus haut) a mis lui aussi en avant son respect des commandements de la **seconde Table**, et Jésus l’a aimé (Mc. 10:21). Mais son impuissance à tout abandonner pour suivre Jésus révélait que son amour pour Dieu était limité par des liens intérieurs puissants. Seul Jésus a “**aimé Dieu**” d’une passion totale, et, parallèlement, sa passion pour les hommes était pareillement unique et absolue.

• **Lc. 10:28** “*Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras.*” :

**a)** Selon ces paroles de Jésus, la **compréhension** de ce rôle central des **deux Tables** dont le contenu et la signification sont résumés dans deux versets de l’AT (Deut. 6:5 et Lév. 19:18 précités), n’est en fait qu’un **premier pas** sur le chemin menant à la Vie éternelle.

**b)** Jésus rappelle qu’il y a un **second pas** à franchir, édicté lui aussi par Moïse, et que nul ne peut contester : “*Si tu connais le commandement de Dieu, pratique-le.*” Jésus répète ici ce que Moïse a ordonné expressément :

**Lév. 18:5** “*Vous observerez mes lois et mes ordonnances : l’homme qui les mettra en pratique vivra par elles. Je suis l’Éternel.*”

Cette obligation de pratiquer les commandements est en fait un **défi** lancé par Dieu à l’humanité déchue mais orgueilleuse et inconsciente de sa souillure spirituelle qui la rend inapte.

**c)** La **troisième étape** est la **prise de conscience** par l’homme :

• de ses **infractions** (LES “*péchés*”) contre Dieu et contre les autres hommes,

- de son **incapacité** (LE “péché”) à accomplir les Dix commandements (pour mesurer la portée des exigences des Dix commandements, voir l’étude n° 49, note : *Comment lire le Décalogue*).

Cette étape est celle de la **repentance** exigée de tous les hommes depuis Adam, et rappelée par tous les prophètes, depuis Abel jusqu’à aujourd’hui. La **repentance** est la **réaction** de l’âme qui accepte de se conformer à la voix de sa conscience ou à la pensée divine révélée.

C’est dans ce sens que la **Loi** destinée à **montrer le chemin de la Vie** s’avère être **mortelle**, car elle fait éclater la culpabilité de l’homme, et la présence en lui d’une **dynamique ténébreuse** (appelée : “**LE péché**”):

**Lc. 16:15** “*Jésus leur dit : Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu.*”

**Rom. 7:10-14** “(10) *Ainsi, le commandement qui conduit à la Vie se trouva pour moi conduire à la mort. (11) Car le péché saisissant l’occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir. (12) La Loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. (13) Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort ? Loin de là (le Décalogue n’est pas assassin, mais le Mal l’utilise comme poignard) ! Mais c’est le péché, afin qu’il se manifestât comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et que, par le commandement, il devînt condamnable au plus haut point. (14) Nous savons, en effet, que la Loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché.*”

**d) Une quatrième étape** est donc nécessaire pour que l’homme **échappe** à cette situation inextricable. La solution doit concilier la **passion** de Dieu pour les hommes et son exigence absolue de **sainteté**.

Cette étape consiste pour l’homme à **accepter le moyen de salut** pourvu par Dieu.

- Toute religion ou philosophie qui **fait croire à l’homme qu’il est capable** de respecter le Décalogue par ses **propres forces**, ou qui **rassure fausement** l’homme en abaissant les normes absolues de la sainteté divine, est de l’apostasie (une trahison).
- Tout rejet du moyen **conçu** et **révélé** par Dieu est une folie.

Ce **moyen** a été révélé dès le Jardin d’Eden : l’homme est délivré par un **échange de sang** (un échange de vie) sur un autel où se rencontrent un **Homme-Agneau parfait qui s’offre**, et **des moribonds qui se donnent** à lui.

**Rom. 6:4-5** “(4) *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. (5) En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection.*”

**Rom. 6:8** “*Or, SI nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.*”

**Gal. 2:20** “*J’ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n’est plus moi qui vis, c’est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m’a aimé et qui s’est livré lui-même pour moi.*”

**Col. 2:12** “*Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l’a ressuscité des morts.*”

**Col. 3:3** “*Car vous êtes morts, et votre vie est cachée AVEC CHRIST en Dieu.*”

**Moïse** lui-même a révélé à Israël, sous forme d’ordonnances spécifiques **préfigurant** l’œuvre de Jésus à la Croix, ce que serait le moyen pourvu par la grâce de Dieu.

Quand l’Evangile de Jean énonce que “**la Loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ**”, il énonce :

- que les **Dix commandements** ont été transmis aux hommes par Moïse pour les convaincre d’**incapacité** à être en harmonie avec les exigences de la sphère divine,
- que la grâce, **déjà préfigurée par les sacrifices mosaïques**, se traduit, dans la Nouvelle Alliance, par l’effusion permanente de l’Esprit de Christ vers ceux qui s’unissent à lui.

**e) La seule voie de secours** offerte à Israël, et plus tard aux Nations, est donc de se réfugier dans la grâce offerte. La voie offerte par Dieu est l’union à l’Esprit de Christ, dans sa mort et sa résurrection (ce qui récapitule tous les sacrifices prescrits par Moïse, mais en remplaçant l’ombre par la Réalité).

**Jn. 6:28-29** “(28) *Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ? (29) Jésus leur répondit : L’œuvre de Dieu, c’est que vous croyiez en celui qu’il a envoyé (et tout envoyé prêche la repentance pour accéder à la Vie qu’il annonce).*”

**Jn. 6:40** “*La volonté de mon Père, c’est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la Vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.*”

f) Les **expériences quotidiennes** de l'existence devaient convaincre les Juifs, et en particulier ce **docteur**, que ce n'était pas seulement un problème de **connaissance** et de **bonne volonté**, mais le problème de la **nature humaine**.

- Cet homme n'était pas un simple théoricien. Il s'efforçait chaque jour d'appliquer le mieux possible la Loi (et de la faire appliquer par les autres).
- Si son âme était droite, il savait qu'il était plus facile d'accomplir des **actes méritoires visibles**, que de lutter contre les **forces obscures cachées** en lui et condamnées par l'Eternel : l'orgueil, l'égoïsme, les convoitises, etc.

C'est même à cause de cet **obstacle intérieur** infranchissable, que la législation de **Moïse** avait prévu, en réponse aux échecs inévitables des âmes honnêtes, un rituel sanglant. **Moïse savait ce qu'était la grâce**, et il l'enseignait. Il savait aussi ce qu'elle serait en méditant la promesse faite à la postérité d'Eve : l'Agneau serait un Homme.

Il sera donné à l'**apôtre Paul** de développer **par écrit** cet enseignement prodigieux, paradoxal, opposé à tout ce que les hommes religieux peuvent naturellement concevoir.

**Rom. 8:2-4** “(2) *En effet, la loi de l'Esprit de Vie en Jésus Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.* (3) *Car, chose impossible à la Loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché.* (4) *et cela afin que la justice de la Loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit.*”

**Gal. 3:10-12** “(10) *Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la Loi sont sous la malédiction ; car il est écrit : Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la Loi, et ne le met pas en pratique.* (11) *Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la Loi, cela est évident, puisqu'il est dit : Le juste vivra par la foi.* (12) *Or, la Loi ne procède pas de la foi ; mais elle dit : Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles.*”

• **Lc. 10:29** “**Mais lui, voulant se justifier (lui-même), dit à Jésus : Et qui est mon prochain ?**” :

a) La réponse de Jésus (“**fais cela, et tu vivras**”) sous-entendait que cet homme, comme chacun en Israël, ne “**faisait pas**” et donc n'était pas, aux yeux de Dieu, qualifié pour “**vivre**” (cf. Lévit. 18:5 précité)!

b) De manière significative, et qui en dit long sur ses **débats intérieurs**, cet homme pieux réagit en faisant référence à la **seconde Table** résumée par le devoir d'amour dû au “**prochain**”. Il sait qu'il est plus facile à Dieu de le prendre en défaut sur les devoirs dus aux autres hommes, que sur sa fidélité aux règles rituelles.

• Fallait-il aimer autant les **païens** des Nations que les fils d'Israël ? Fallait-il aimer les **Samaritains** ? Fallait-il aimer les **Juifs non aimables** ? N'était-il pas déjà difficile de savoir **combien de fois** il fallait **pardonner** ?

• Ceux qui font partie de l'élite d'Israël, doivent-ils considérer comme des “**prochains**” les gens du peuple composé en grande partie de maudits selon les érudits ? Un meurtrier, ou un persécuteur, ou même un **publicain**, est-il autant un “**prochain**” qu'un ami ayant fréquenté le même séminaire ?

• La question de cet homme révèle un esprit comptable qui aime les étiquettes visibles.

c) Ce docteur appartient peut-être au courant théologique de **Gamaliel** (mort vers +50), descendant de Hillel l'Ancien (-110 à +10), dont l'enseignement contrastait avec l'application très pointilleuse que **Shammai** (-50 à +30), l'autre sage célèbre de la même époque, faisait des centaines d'ordonnances présentes dans les écrits de Moïse.

Pour l'école de Gamaliel, la Loi devait être lue en plaçant au centre l'amour dû aux hommes et à soi-même. Certains de ces hommes pieux devaient être très sensibles aux paroles de Jésus telles que celles-ci :

**Mt. 7:12** “**Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la Loi et les Prophètes.**” (c'est beaucoup plus que ne pas faire aux autres ce qu'on ne veut pas qu'ils nous fassent).

d) Cet homme aurait pu demander : “**Et que faire si je n'y arrive pas ?**” Troublé dans sa conscience, il a préféré tenter de **se disculper**. Il est peut-être loin d'imaginer la portée du commandement de Moïse :

**Mt. 5:43-46** “(43) *Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.* (44) *Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent,* (45) *afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.* (46) *Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même ?*”

MATTHIEU, MARC	LUC	JEAN
	<p style="text-align: center;"><b>10</b></p> <p><b>30.</b> Jésus reprit la parole et dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent le laissant à demi-mort.</p> <p><b>31.</b> Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre.</p> <p><b>32.</b> Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre.</p> <p><b>33.</b> Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit.</p> <p><b>34.</b> Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui.</p> <p><b>35.</b> Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour.</p>	

• **Lc. 10:30a** “*Jésus reprit la parole et dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. ...*” :

a) Comme souvent, Jésus donne un enseignement sous la forme d'une **parabole**, une courte scénette dont les éléments ont une valeur symbolique ou allégorique, et que chacun peut facilement **comprendre** et **mémoriser** pour ensuite la **méditer** et en chercher le sens profond.

Dans ses **paraboles**, comme dans ses **déplacements** missionnaires, dans ses **prophéties** et son **enseignement**, Jésus se préoccupe en priorité du **peuple d'Israël**.

Comme dans presque toutes les autres paraboles, il s'adresse en premier lieu à ce **peuple mis à part**, puis, par **extension**, à ceux qui se réclameront de la Nouvelle Alliance.

“*L'homme*” de la parabole est un **Israélite**, un homme enseigné par l'Eternel. Ce n'est pas un étranger. Derrière le cas d'un **individu** Jésus oriente la pensée vers la **collectivité spirituelle** dont cet homme est le représentant ; c'est la **nation d'Israël** qui est aussi envisagée.

La **route** de 27 km **menant de Jérusalem** (= “*fondation de paix*”) à 800 m d'altitude **jusqu'à Jéricho** (= “*ville de la lune*” ou “*ville des palmiers*”) dans la plaine du Jourdain, passait près de Béthanie. Elle était considérée comme  **dangereuse**, car elle traversait des zones désertes et accidentées propices aux **embuscades**.

b) La **nation d'Israël** a elle aussi  **tourné le dos à l'Eternel** qui siège entre les chérubins à Jérusalem. La nation a pris le **chemin** facile, qui, dans sa **partie finale**, descend brusquement vers la plaine du **Jourdain** (à - 240 m), souvent symbole de la mort. La route ne cesse de descendre vers la ville des convoitises mondaines.

- La ville était l'ancienne place forte barrant l'entrée de la Terre promise. Un soldat de Josué avait succombé là à cause de sa convoitise pour un **manteau babylonien** séduisant, de l'argent et de l'or interdits (Jos. 7:21).

- Retourner aux séductions de Babylone, c'est mépriser la victoire de Josué-Christ et la Rédemption. C'est reconstruire les murailles de Jéricho, ce que l'Eternel avait interdit (Jos. 5:13 à 6:26).

- Aller à Jéricho, ce devrait être aussi se **souvenir** des enseignements d'Elie et d'Elisée.

• **Lc. 10:30b** “*... Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent le laissant à demi-mort.*” :

a) C'est **en cours de route** que le voyageur est attaqué. Il n'a personne pour le défendre.

C'est de même durant son pèlerinage terrestre que la nation élue est attaquée, alors qu'elle s'est éloignée de la Jérusalem sainte.

b) Les “*brigands*” (au pluriel) représentent d'autres **habitants du pays** et des **étrangers**, et sont animés par des esprits mauvais qui en veulent à **tous** ses biens et même à son âme.

La nation d'Israël a perdu les **attributs** de la royauté davidique, sa prêtrise est corrompue (elle a été “*dépouillée*” de son manteau spirituel), les envahisseurs du pays et des âmes, frappent le peuple selon leur bon plaisir.

c) Quand Jésus apparaît, Israël est un peuple moribond, “*à demi-mort*”.

**Joël 1;4-7** “(4) Ce qu'a laissé le **gazam**, la **sauterelle** l'a dévoré ; ce qu'a laissé la sauterelle, le **jélek** l'a dévoré ; ce qu'a laissé le jélek, le **hasil** l'a dévoré. (5) Réveillez-vous, **ivrognes**, et **pleurez** ! Vous tous, buveurs de vin, gémissiez, parce que **le moût** (le vin doux) **vous est enlevé** de la bouche ! (6) Car **un peuple** (les brigands, les ennemis des corps et des âmes) est venu fondre sur mon pays, Puissant et innombrable. Il a les dents d'un lion, les mâchoires d'une lionne. (7) Il a **dévasté ma vigne** ; Il a mis en morceaux **mon figuier**, il l'a **dépouillé, abattu** ; les rameaux de **la vigne** ont blanchi.” (cf. aussi Es. 1:6-8 cités plus loin).

**d) Trois crimes** (c'est une **dynamique** diabolique) sont commis par les ténèbres : une fois entre les mains de l'ennemi, l'homme est “**dépouillé**” (privé de toute gloire, de toute dignité), “**frappé**” (souffrances cruelles), “**abandonné**” (mourant).

Mais une **dynamique** de salut va restaurer tout ce qui a été perdu : un Homme va lui **soigner** ses plaies, le transporter en **lieu sûr**, prendre à sa charge la **convalescence** jusqu'au rétablissement.

• **Lc. 10:31** “**Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre.**” :

**Trois** passants vont se succéder et réagir à leur façon face à la détresse d'autrui).

**a)** Dans cette parabole, Jésus fait allusion à un commandement de Moïse qui est une **application** de l'obligation plus générale “**d'aimer son prochain comme soi-même**”.

**Ex. 23:4** “Si tu rencontres **le bœuf de ton ennemi** (or le blessé est une brebis de l'Eternel) **ou son âne égaré, tu le lui ramèneras.**”

**Deut. 22:1-4** “(3) Tu feras de même pour son âne, tu feras de même pour son vêtement, tu feras de même pour tout objet qu'il aurait perdu et que tu trouverais ; **tu ne devras point t'en détourner.** (4) Si tu vois l'âne de ton frère ou son bœuf tombé dans le chemin, tu ne t'en détourneras point, tu l'aideras à le relever.”

- Quand il s'agit, comme ici, d'un **homme dont l'âme est en danger**, et qui appartient par Alliance au Dieu que ce prêtre prétend servir, l'attitude de ce dernier est donc scandaleuse à plusieurs titres. Même la plupart des païens se comporteraient différemment face à une telle détresse physique.

- Ce sacrificateur viole le commandement interdisant le **meurtre**, car, selon la lecture qui doit être faite du Décalogue, l'interdiction d'assassiner (obligation négative) implique l'obligation de venir secourir la vie (obligation positive).

**b)** Ce premier voyageur appartient lui aussi à Israël, et il est même “**sacrificateur**”.

Il sait très bien que l'homme étendu à terre est au bénéfice de la **même Alliance** qu'il rappelle publiquement lors des sacrifices sanglants durant lesquels il officie.

Par ailleurs, étant “**sacrificateur**”, il est, selon les écrits de Moïse, mandaté par l'Eternel pour **intercéder** en faveur des blessés de son peuple.

C'est de même aux **chefs religieux** du peuple de venir soigner la **collectivité** d'Israël en **danger de mort spirituelle**. Ils ont reçu une onction pour cette fonction qui peut mettre en action le bras de Dieu.

Qu'il s'agisse de s'occuper d'un individu ou de la nation, ce “**sacrificateur**” est coupable de “**passer outre**” (il longe le côté opposé du chemin) alors qu'il “**a vu**” le blessé et a sans doute entendu ses **gémissements** :

**Prov. 21:13** “**Celui qui ferme son oreille au cri du pauvre criera lui-même et n'aura point de réponse.**”

**Mt. 25:45** “**Et il leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites.**”

En ne prenant pas soin de l'homme blessé, le sacrificateur **se blesse lui-même**.

**1 Jn. 3:17** “**Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ?**”

**c)** Il a d'ailleurs pris lui aussi le “**même chemin**” qui mène à Jéricho, et lui aussi tourne le dos au temple. Il a **hâte d'atteindre la ville d'en-bas**. Mais s'il y avait eu des témoins, il se serait arrêté et aurait d'abord distribué sa carte de visite.

**Jér. 17:9** “**Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?**”

Si tels sont les **guides**, qu'en sera-t-il de ceux qu'ils conduisent !

d) Non seulement il ne vient pas en aide à un fils d'Abraham, mais **il apaise sa conscience** en détournant le regard. Il **connaît si peu l'Eternel**, qu'il pense ne pas être vu par lui ! Or l'Eternel n'a pas détourné ses regards de la scène.

Jésus accusera à plusieurs reprises les guides du peuple de ne pas connaître Dieu, d'être méchants, avares, hypocrites. Ce sont des attributs de la nature humaine déchue (qui est le partage de tous les hommes).

• **Lc. 10:32** “*Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre.*” :

a) La tribu de “**Lévi**” était représentative de la nation toute entière. Ses membres devaient non seulement être des **modèles** de consécration, mais ils devaient aussi **enseigner la pensée de Dieu**. C'est parmi cette tribu qu'étaient recrutés les docteurs de la Loi.

Ce religieux de la parabole “**voit**” lui aussi, mais lui aussi détourne le regard et “**passa outre**”.

En tant que **guide instruit**, il est tout aussi coupable que le sacrificateur.

b) Que fait pour son peuple le docteur de la Loi qui interroge Jésus ? Qu'ont fait ses collègues, les pharisiens, les sadducéens pour soutenir Jean-Baptiste ? Comment traitent-ils Jésus ? Accomplir la Loi nécessitait en premier lieu de recevoir et d'honorer les **envoyés de Dieu** comme ses ambassadeurs !

Le docteur de la Loi se doute que Jésus le vise, mais il ne comprend peut-être pas ce qu'on lui reproche, car il s'occupe sans doute des pauvres et des mendiants. Mais s'il leur donne du pain, il leur ferme le chemin menant à la Vie.

c) Deux membres de l'élite spirituelle d'Israël viennent ainsi de témoigner contre l'état de **déchéance spirituelle de la nation**. C'est ce que Dieu a vu.

L'homme blessé a **espéré** du secours en voyant passer le sacrificateur, puis le Lévite, des membres de l'**élite** de la nation. Il a gémi pour attirer leur attention. A chaque fois, son espérance a été déçue, et son **désespoir** est désormais total :

**Ps. 142:4-7** “(4) *Jette les yeux à droite, et regarde ! Personne ne me reconnaît, tout refuge est perdu pour moi, nul ne prend souci de mon âme.* (5) *Éternel ! c'est à toi que je crie. Je dis : Tu es mon refuge, mon partage sur la terre des vivants.* (6) *Sois attentif à mes cris ! Car je suis bien malheureux. Délivre-moi de ceux qui me poursuivent* (ce sont les ennemis de l'âme, des esprits méchants) ! *Car ils sont plus forts que moi.* (7) *Tire mon âme de sa prison, afin que je célèbre ton Nom ! Les justes viendront m'entourer, quand tu m'auras fait du bien.*”

• **Lc. 10:33** “*Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit.*” :

a) Jésus choisit à dessein de faire entrer en scène un troisième homme issu d'une **communauté méprisée** par les Juifs (sur les Samaritains, voir l'étude n° 139, Annexe). Contrairement aux deux voyageurs précédents, il se rend peut-être à Jérusalem (mais le texte ne le précise pas).

Jésus lui-même avait été offensé par des Samaritains (Lc. 9:53), mais il avait refusé toute vengeance.

Les Samaritains étaient considérés par les Juifs comme un peuple hybride et apostat. Ils adoraient néanmoins l'Eternel et se prétendaient les vrais disciples de Moïse.

**Jn. 4:9** “*La femme samaritaine lui dit : Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains.*”

b) Que le Samaritain de la parabole puisse avoir de la **compassion pour un Juif**, était une incongruité choquante, et une provocation, pour les auditeurs de Jésus.

Contrairement au sacrificateur et au Lévite, ce Samaritain avait **des raisons de ne pas s'arrêter** pour aider un **ennemi**.

Cet homme ne fait que manifester un élément résiduel de nature divine qui se trouve encore dans l'humanité déchue.

Si de simples **sentiments naturels** ont pu faire s'arrêter un Samaritain, à combien plus forte raison la connaissance de la pensée de Dieu et les privilèges accordés à Israël auraient dû motiver le sacrificateur et le Lévite !

Il est possible que des **incroyants** aient ainsi plus de compassion que des chrétiens en faveur de chrétiens dans la souffrance.

c) C'est une compassion d'un ordre infiniment plus élevé qui pousse Dieu à essayer de venir en aide à une humanité qui l'outrage sans cesse.

Dieu a démontré cette compassion en envoyant **Jonas** vers les habitants de Ninive, en envoyant **Jésus** vers les Samaritains de Sychar, vers des démoniaques, vers des publicains, etc., et en envoyant **Paul** vers les Nations.

d) Cette rencontre est, aux yeux des hommes, une **coïncidence**, un “*hasard*”. Mais pour Dieu, cette rencontre n'est **pas fortuite**. Un Homme méprisé devait venir sur la terre enténébrée ou gisaient Israël et les hommes.

- Dès avant la fondation du monde, Dieu avait su que le peuple de son cœur tomberait, et il avait alors prévu un moyen de salut qui se manifesterait lorsque les temps seraient accomplis.
- Ce qui est souligné ici, c'est le caractère **inattendu** et **soudain** de cette venue.
- Il est aussi montré comment le Messie sera considéré par le peuple meurtri qu'il vient sauver !

• **Lc. 10:34** “*Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui.*” :

a) Le **blessé** est nu, ensanglanté, et ne peut parler. En conséquence, le Samaritain n'a **aucun moyen de savoir** si cet homme est Samaritain ou Juif ou Romain, s'il est bon ou méchant.

C'est la **réponse** donnée par Jésus à la question précise du scribe : “*QUI est mon prochain ?*” Le “**prochain**” est **tout homme dans le besoin**, quelle que soit sa religion ou sa race, qu'il soit un ennemi ou non.

Les soins à apporter dépendent de la nature des blessures. Un méchant a besoin de remèdes spécifiques. On ne soigne pas de la même façon un moraliste, un voleur, un insensé, un désespéré, etc.

Dès lors Jésus va répondre à une **question non posée** par le scribe : “*Comment être le prochain du prochain ?*”

b) Le prophète **Esaië** avait vu la nécessité d'administrer des soins d'urgence à **Israël** sur le point de tomber sous les jugements de l'Eternel.

**Es. 1:6-8** “(6) *De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état : ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives, qui n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l'huile.* (7) *Votre pays est dévasté, vos villes sont consumées par le feu, des étrangers dévorent vos campagnes sous vos yeux, ils ravagent et détruisent, comme des barbares.* (8) *Et la fille de Sion est restée comme une cabane dans une vigne, comme une hutte dans un champ de concombres, comme une ville épargnée.*”

**Ps. 147:2-3** “(3) *L'Éternel rebâtit Jérusalem, il rassemble les exilés d'Israël ; (2) il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures.*”

c) La parabole énumère les premiers **gestes** d'urgence accomplis par l'homme-sauveur inattendu :

Cette parabole est une réponse de Jésus aux religieux qui le traitaient avec mépris de “**Samaritain**” (Jn. 8:48), et ne voulaient pas voir en lui le Fils de l'homme.

Il “**s'approche**” de sa **propre initiative**. Dieu est de même venu vers Adam et Eve qui se cachaient de lui. Il est venu par les prophètes. Il vient maintenant vers Israël moribond par son Verbe incarné. Pour le blessé, c'est l'espoir qui renaît.

d) Cet envoyé est **porteur de tout ce qui est nécessaire** pour secourir et restaurer.

Il nettoie et “**bande les plaies**” pour cacher le sang, pour empêcher que la vie ne s'écoule.

Il “**verse de l'huile et du vin**” pour désinfecter, permettre la cicatrisation, remplacer la **dynamique de la corruption** par celle de l'Esprit et de la Vie venue du Ciel pour restaurer. Il lui fournit un **vêtement** pour cacher sa nudité.

Il “**le fait monter sur sa propre monture**”, sur la puissance de son propre Esprit, car le blessé ne peut avancer seul.

Il “**le conduit à une hôtellerie**” : l'Esprit conduit tous les nouveaux rescapés vers les **Écritures**, où ils trouveront de quoi **manger**. Les repas y sont servis par les ministres de la Parole. C'est dans une auberge que Jésus ouvrira les Écritures pour les disciples.

Il “**prend soin de lui**”, du premier repas, de l'installation : le Messie a envoyé ses apôtres pour prendre soin de l'Israël Nouveau.

e) Le **seul effort** demandé au blessé est de ne pas se débattre, de **ne pas repousser** la main tendue vers lui. C'est ce que Jésus espérait d'Israël.

• **Lc. 10:35** “*Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour.*” :

a) Le “**Samaritain**” a passé toute la première nuit, la plus délicate, auprès du blessé.

Jésus-Christ a lui aussi partagé **la nuit de la tombe** de l'humanité déchue.

Jésus ajoute maintenant un trait qui non seulement **confirme la sollicitude** du Sauveur, mais annonce aussi son **départ** et son **retour** ultérieur.

La parabole devient une **prophétie**.

b) Un “**denier**” représentait le prix d'une journée de travail agricole.

Ce “**Samaritain**” n'est **pas pauvre** (il a un cheval), mais il n'a sans doute avec lui que l'argent nécessaire pour son voyage. Il n'hésite cependant pas à donner une somme significative, et devra se priver de divers agréments légitimes durant son voyage.

De même, Jésus est le Fils du Dieu qui possède tout, mais, durant son voyage sur terre, il n'avait **que ce qui était nécessaire** pour la Rédemption des élus (il avait la “**plénitude**” de l'Esprit de Rédemption).

Le chiffre “**deux**” est le symbole du témoignage (qui sépare le vrai du faux).

Le Sauveur confie la **puissance du témoignage salvateur** à des hommes de bonne volonté qu'il charge d'une mission d'assistance.

Une fois son état initial rétabli, ce Juif ne pourra plus maudire les Samaritains. Il aura grandi. Une dynamique de haine aura été brisée. Satan aura donc subi une défaite.

L'œuvre de sauvetage accomplie par le Samaritain aura été parfaite et complète ... et cela en faveur d'un ennemi !

c) Le “**Samaritain**” envisage son “**retour**” au même lieu.

Durant son absence, Jésus s'attend de même à ce que ses serviteurs prennent des initiatives et soient prêts eux aussi à **donner** de leurs propres biens du moment (temps, argent, attentions) aux nécessiteux spirituels, économiques, etc.

Mais Dieu ne peut et ne veut avoir **aucune dette** envers les hommes. Au retour en gloire de Jésus, il sera tenu compte de tous les **élans désintéressés des cœurs**. En fait, Dieu y trouve prétexte à bénir au centuple, et à remplacer la perte de quelques biens éphémères par des trésors éternels.

**Ps. 41:1-2** “(1) *Au chef des chantres. Psaume de David. Heureux celui qui s'intéresse au pauvre ! Au jour du malheur l'Éternel le délivre ; (2) l'Éternel le garde et lui conserve la vie. Il est heureux sur la terre, et tu ne le livres pas au bon plaisir de ses ennemis.*”

**Prov. 19:17** “*Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Éternel, qui lui rendra selon son œuvre.*”

MATTHIEU, MARC	LUC 10	JEAN
	36. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? 37. C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit : Va, et toi, fais de même.	

• **Lc. 10:36** “**Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ?**” :

a) Le docteur de la Loi avait demandé : “**Qui est mon prochain ?**”, dans une démarche conduisant à **hiérarchiser** le droit des âmes à être secourues.

La question de Jésus l'oblige à admettre :

- que la parabole décrit des comportements existant bel et bien,
- que ce Samaritain est plus près de la pensée de Dieu que lui et ses collègues ne le sont. En effet, la question posée par le Décalogue à chacun n'est pas de savoir **qui n'est pas mon prochain**, mais d'être **soi-même un vrai prochain** pour **tous** les blessés du voyage sur terre.

Ce renversement de vision conduira plus tard les apôtres à reconnaître que Dieu aime tous les hommes de tous les peuples.

**Rom. 2:10-11** “(10) *Gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec ! (11) Car devant Dieu il n'y a point de considération de personnes.*”

**Mt. 12:48-50** “(48) *Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? (49) Puis, étendant la main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères. (50) Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.*”

b) Les nécessiteux d'Israël (tous sont dans le besoin) ont besoin d'un “**prochain**”, d'un cœur qui est ému par leurs souffrances et leur état, et qui agit en conséquence.

Le “*prochain*” est celui qui **se sent proche**, et qui **s'approche** du malheureux qui ne peut pas se relever lui-même.

• **Lc. 10:37** “*C’est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la Loi. Et Jésus lui dit : Va, et toi, fais de même.*” :

a) Le docteur de la Loi est obligé de confesser qu'un tel Samaritain se conduit comme un vrai “*prochain*”. La question n'est même pas de savoir si un tel Samaritain existe vraiment (les Juifs admettaient que certains officiers de Rome avaient des vertus).

Dans un dernier réflexe de caste, il évite cependant de prononcer le nom de ce groupe détesté, mais sa conscience est désormais marquée.

Il ne réalise pas encore que Jésus vient de se pencher sur son âme blessée par la tradition, et y a versé de l'huile et du vin !

**Mt. 5:43-44** “(43) *Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. (44) Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent.*”

**Ps. 112:5** “*Heureux l'homme qui exerce la miséricorde et qui prête. Qui règle ses actions d'après la justice.*”

b) Si un tel **Samaritain** mérite le respect des Juifs, **le Messie confirmé**, que les Juifs traitent de Samaritain et de complice des gens de mauvaise vie, **ne mérite-t-il pas encore plus le respect** ? Son action en faveur des malades et des méprisés d'Israël ne prouve-t-il pas qu'il est pratiquant de la Loi dans toute sa profondeur, en aimant les autres comme lui-même ?

Si Dieu est à ce point le “*Prochain*” des hommes, ceux qui se réclament de son Nom ne doivent-ils pas être “*les prochains*” des “*prochains*” ?

“*Faire de même*” que ce Samaritain, c'est être animé par l'Esprit de Jésus-Christ.

**Pierre** a découvert avec surprise que **Corneille**, un homme des Nations, était un “*prochain*”. Pierre lui a appliqué le même **Baume** que Jésus, le **parfait “Prochain”**, lui avait appliqué.

c) Il ne restait plus qu'à **mettre en pratique** le commentaire, énoncé par le Livre des Proverbes, de la Loi de Moïse :

**Prov. 14:21** “*Celui qui méprise son prochain commet un péché, mais heureux celui qui a pitié des misérables !*”

**Mt. 7:24,26** “(24) *C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. - ... - (26) Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable.*”

---